

Odeurs émanant de la marée noire de BP

- Les habitants de la côte du Golfe sont préoccupés par les odeurs émanant de la marée noire de BP et voudraient savoir si elles sont nuisibles aux poumons. Certains habitants du littoral rapportent avoir senti des odeurs et ressenti une irritation des yeux, du nez ou de la gorge, ainsi que des nausées ou des maux de tête.
- L'AEP et la CDC [*Centres de contrôle et de prévention des maladies aux USA*] sont préoccupés par les odeurs et les effets que pourraient avoir sur la santé les polluants qui causent ces mauvaises odeurs. Nous sommes particulièrement préoccupés par les polluants provenant de la combustion du pétrole qui pourraient atteindre la côte, et par ceux qui pourraient s'évaporer de la nappe qui se rapproche de plus en plus de la côte, et qui pourraient tous deux potentiellement affecter les habitants du littoral.
- Depuis fin avril, l'AEP contrôle continuellement l'air sur plusieurs sites tout au long du littoral du Golfe afin de détecter certains polluants qui sont associés avec les produits pétroliers et avec la combustion de pétrole en haute mer. Jusqu'à ce jour, l'AEP a constaté que, selon les résultats du contrôle, la qualité de l'air quant aux niveaux d'ozone et de particules est normale sur le littoral du Golfe pour cette période de l'année et que le niveau des polluants associés aux produits pétroliers qui sont à l'origine des odeurs est faible. Ce rapport résume les informations qui sont disponibles à présent. Nous continuons à poursuivre notre travail afin d'accroître notre base d'informations.
- Les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont examiné les résultats des travaux d'échantillonnage de l'AEP et utilisé les informations disponibles sur les risques pour la santé à court et long termes associés à ces produits chimiques pour déterminer si on pourrait s'attendre à ce que ces polluants, une fois dans l'air, provoquent des problèmes de santé. Les niveaux de certains des polluants qui ont été signalés jusqu'ici peuvent provoquer une irritation temporaire des yeux, du nez, ou de la gorge, ainsi que des nausées ou des maux de tête, mais ils ne sont pas censés être en suffisamment grande quantité pour nuire à la santé à long terme. Ces effets devraient disparaître lorsque les niveaux descendront ou lorsque la personne affectée quitte la zone. Les faibles niveaux qui ont été détectés ne sont pas censés causer de préjudice à long terme. Nous continuerons à surveiller l'air et si nous commençons à



détecter des niveaux plus élevés, nous fournirons au public des informations actualisées. Pour des informations de dernière minute sur la qualité de l'air et des données sur le contrôle de l'air le long du littoral du Golfe, veuillez visiter le site www.epa.gov/bpspill/air.html.

- [Voir des informations actualisées sur la qualité de l'air le long du littoral du Golfe](#)

Certaines des odeurs et des substances chimiques qui ont été identifiées dans la zone ont été décrites comme suit :

- **Odeur d'"oeufs pourris"**

- o Si vous sentez une odeur d'"oeufs pourris", il est possible que vous sentiez du sulfure d'hydrogène (H₂S).
- o Les niveaux de H₂S qui ont été signalés jusqu'ici peuvent entraîner une irritation, mais comme on l'indique ci-dessus, ces effets devraient disparaître lorsque les niveaux de H₂S descendent, ou lorsque la personne quitte la zone.
- o De la même façon que le H₂S est associé au pétrole et à l'extraction de gaz naturel, il provient également des marais et des stations d'épuration d'eaux usées. Étant donné qu'on a détecté du H₂S uniquement sur des moniteurs individuels et seulement en quelques occasions, ceci indique que le H₂S provient plus probablement d'une source locale près du moniteur que de la nappe de pétrole. Nous ne connaissons pas la source exacte du H₂S dans ces zones.

- **Odeur de "station-service"**

- o Si vous sentez une odeur de «station-service» – l'odeur vous pourriez sentir quand vous remplissez le réservoir de votre voiture – cela pourrait venir de composés organiques volatils ou COV.
- o Les COV toxiques les plus importants sont, dans la plupart des pétroles, le benzène, le toluène, l'éthylbenzène et le xylène.
- o Une exposition à de faibles niveaux de COV peut provoquer une irritation temporaire des yeux, du nez, de la gorge et de la peau. Il est possible que les personnes souffrant d'asthme soient plus sensibles à l'effet des COV par inhalation. L'odeur des COV peut donner des maux de tête ou une envie de vomir mais cela n'est censé entraîner des effets nocifs à long terme sur la santé. Si vous êtes sensible aux COV, vous devriez

rester chez vous pour limiter votre exposition, fermer les fenêtres et les portes et mettre votre climatiseur sur le mode de recirculation. L'odeur peut devenir plus forte si le vent ou les conditions météorologiques changent.

- o Les données historiques sur les déversements d'hydrocarbures indiquent que les COV sont susceptibles de s'évaporer, se disperser et/ou réagir rapidement après que le pétrole ait atteint la surface de l'eau.
- o Nous mesurons actuellement de très faibles niveaux de COV. Nous allons continuer à surveiller l'air et si nous commençons à détecter des niveaux de COV qui pourraient être nocifs, nous fourniront des informations actualisées au public. Pour des informations de dernière minute sur la qualité de l'air et des données sur le contrôle de l'air le long du littoral du Golfe, veuillez visiter le site www.epa.gov/bpspill/air.html.

- **Odeur "huileuse" ou "de goudron"**

- o Les informations que nous avons obtenues jusqu'à présent indiquent qu'il reste des produits chimiques dans le pétrole brut altéré connus sous le nom de composés organiques semi-volatiles (ou COSV) et ceux-ci sont principalement responsables des "odeurs huileuses.»

L'AEP contrôle actuellement les COV à terre pour quantifier les montants des COSV dans l'air afin de déterminer s'ils pourraient y être présents à des niveaux dangereux. Ces données sont affichées sur le site www.epa.gov/bpspill/air.html.

- Si nous obtenons des informations sur des COSV spécifiques, nous ne manquerons de fournir des informations supplémentaires quant aux risques qu'ils pourraient potentiellement poser pour la santé.